

« L'industrie manufacturière est bien vivante »

Alex Kunst |



Avec le projet Made Different, Agoria regarde droit devant. Paul Peeters, Lead Expert auprès de la fédération technologique, a expliqué lors de Get Smart in Printmedia Business à quels critères les entreprises actives dans l'industrie manufacturière doivent satisfaire pour être parées pour l'avenir.

Naguère, un chef d'entreprise pouvait installer une ligne de production et se dire tranquille pour la prochaine décennie. Mais l'industrie manufacturière a radicalement changé, constate Paul Peeters. « Le monde devient plus flexible et plus rapide. Nous nous habituons à ce que notre commande en ligne d'aujourd'hui nous soit livrée demain. Les développements du business-to-consumer s'imposent à présent au business-to-business. »

D'où des défis qui ne sont pas simples à relever, dit Peeters. Nous avons demandé aux entreprises de s'extirper de leur situation fragile pour se transformer en organisations *agiles*. « Ce qui implique des changements dans toutes les cellules de leur gestion. Il s'agit de technologie, d'humain, d'écologie, et bien plus encore. »

Industrie 4.0

On parle beaucoup d'Industrie 4.0, avec des termes nouveaux comme *Internet des objets*, *Smart Industry* et *systèmes cyberphysiques*. Toute entreprise manufacturière, pense Peeters, devra à l'avenir posséder un certain nombre de

compétences de base : pouvoir gérer une complexité accrue, avoir la capacité de produire toujours plus rapidement de plus petites séries en volumes sans cesse plus grands, et savoir faire bon usage du talent de ses collaborateurs.

L'usine du futur est un endroit qui continue d'employer beaucoup de gens, si ce n'est que les tâches changent. Le travail répétitif et ennuyeux est repris par l'automatisation, les robots et les cobots (de petits robots qui collaborent avec les opérateurs). Peeters : « D'ici 10 ans, la moitié de toutes les tâches d'un opérateur seront exécutées par un système automatisé. Ce qui ne veut pas dire que nous n'aurons plus besoin que de la moitié des travailleurs. Le temps libéré sera rempli par un input créatif. Chaque personne qui passe le portail de l'usine a un talent. Celui-ci est encore trop peu valorisé. »

Encore une compétence clé : les entreprises doivent rendre leur atelier plus transparent. Il faut que tout ce qui se passe en production soit clair à tout moment. Peeters : « Et pas uniquement pour le patron, mais pour tout un chacun dans l'organisation. Impossible

autrement d'arriver à lancer un produit en quelques semaines. »

Emplois nouveaux

Agoria décerne ses *Factory of the Future Awards* à des entreprises tournées vers le futur. Autant de beaux cas d'exemples qui démontrent l'importance des compétences de base esquissées. Un fabricant de cuisines offre à ses clients cuisinistes la possibilité de créer leurs propres produits avec un simulateur. « Cette entreprise a pu plus ou moins supprimer son département planning. Une solution TIC est venue à la place. »

Agoria plaide pour le démantèlement des silos existants et leur remplacement par une structure

de travail en *smart teams*. « Des techniques existent pour nous permettre d'aider les entreprises à y parvenir. Des objectifs sont ainsi réalisés avec des temps d'exécution considérés jusque-là comme quasiment impossibles. On passe de plusieurs semaines à quelques jours. »

Les décideurs dans le monde politique ont parfois du mal avec l'automatisation. La crainte est que des emplois disparaissent. L'automatisation n'est pourtant pas une menace ; mais une opportunité. Les lauréats des *Factory of the Future Awards* ont ainsi créé 11 % de nouveaux jobs en 4 ans. L'industrie manufacturière en Belgique est bien vivante. Les entreprises investissent dans de nouveaux équipements et dans la technologie. Nous essayons d'apporter notre pierre à la réalisation de l'Industrie 4.0. ■

Espace d'expérimentation

Agoria est la fédération de l'industrie technologique en Belgique. Elle représente 1 700 entreprises actives dans diverses branches d'activité, dont les TIC et, depuis février de cette année, les télécom. Paul Peeters : « Il y a une volonté derrière, car l'Industrie 4.0 fédère l'industrie manufacturière grâce à l'informatique et aux télécommunications. »

Le soutien est assuré par le centre technologique SIRRIS. Fort de 160 professionnels, celui-ci « amène la technologie dans les entreprises ».

Dans les centres de Charleroi et de Liège, on trouve environ 40 imprimantes 3D, avec lesquelles les entrepreneurs peuvent faire réaliser une évaluation de leur produit. De quoi savoir quels matériaux et technologies conviennent le mieux dans leur cas.